

# Bisexualité

dépasser  
la  
pensée  
binaire

**AGLEBUS**

(Association pour la diversité sexuelle et  
de genre de l'Université de Sherbrooke)

Chaque année, l'AGLEBUS (Association pour la diversité sexuelle et de genre de l'Université de Sherbrooke) se donne pour mandat de sensibiliser la communauté universitaire et sherbrookoise à un enjeu ou à un aspect de la réalité LGBTQ. Lors d'une activité sociale, des membres de l'association ont constaté qu'il existe, chez les gens de toute orientation sexuelle, une méconnaissance de la bisexualité, mais également un besoin d'en savoir plus sur le sujet. Le comité sensibilisation a ainsi organisé une soirée de discussion libre autour du thème de la bisexualité à laquelle ont participé des membres de la communauté universitaire. Ces échanges ont servi de canevas à ce texte.

## Notions importantes

### Identité

« On est qui on veut être ». Chaque personne construit elle-même son identité: celle-ci est effectivement seule à pouvoir décider de son genre, de son orientation sexuelle, voire aujourd'hui de son sexe. Le choix d'une identité est fondamental pour le bien-être personnel. Celle-ci peut être revendiquée dans un contexte où les différences sont niées ou bien intégrées. Dans un couple de personnes de sexe opposé ou de même sexe, les personnes qui s'affirment bisexuelles tiennent souvent à préserver leur identité. Il arrive aussi que certaines personnes sentent leur identité muer et commencent à s'identifier autrement dans le couple. Un partenaire qui n'accepte pas l'identité de l'autre engendre une relation malsaine basée sur le manque de communication et l'incompréhension, ce qui peut parfois conduire à une rupture.

### Genre

Le fait d'appartenir à un genre (masculin ou féminin) n'a aucun lien avec l'orientation sexuelle. Toutefois, l'attrance d'une personne envers une autre peut dépendre du genre que celle-ci projette.

## Ce que valent les idées reçues

La bisexualité est souvent considérée comme de l'**homosexualité refoulée** et non assumée alors qu'il s'agit simplement d'une orientation sexuelle parmi tant d'autres. En effet, l'idée de diversité sexuelle implique que tout le monde peut être potentiellement intéressé par une personne du même sexe comme du sexe opposé. Seul le contexte social et familial favorise la concrétisation du choix personnel. Certaines personnes sont attirées par un sexe plutôt qu'un autre toute leur vie sans nécessairement décider d'appartenir à une catégorie précise. La spécificité de la bisexualité est que l'affection et l'attrance sexuelle se ressentent à propos d'une personne et non d'un sexe donné.

Il ne faut pas non plus confondre la bisexualité avec la **bigamie**, la **polygamie**, ou encore le **triolisme**. Il ne s'agit pas du nombre de personnes avec lesquelles on sort simultanément, mais bien d'un potentiel d'attrance sexuelle ou amoureuse pour les deux sexes.

La bisexualité est aussi confondue avec le phénomène de la **bicuriosité** qui renvoie à la **mode bisexuelle**. Cette mode consiste à expérimenter des relations amoureuses ou sexuelles avec le même sexe. Il s'agit d'un pas positif dans l'acceptation des différentes orientations sexuelles puisque cela brise les tabous et réduit les différences. Toutefois, les « expérimentateurs » ne s'identifieront pas nécessairement à la bisexualité. Pour beaucoup d'entre eux, ils ne font qu'expérimenter avant de choisir l'orientation à laquelle ils s'identifieront. Il n'y a donc pas de lien réel entre la bisexualité et la mode bisexuelle. Par ailleurs, l'image de femmes ayant des relations homosexuelles pour faire fantasmer les hommes et qui est véhiculée par les productions pornographiques n'a rien à voir avec la réalité des femmes lesbiennes et bisexuelles.



## Comment est vécue la bisexualité

### *Le couple*

La constitution d'un couple, pour une personne bisexuelle, peut poser plusieurs problèmes. Tout d'abord, il importe de confier son orientation sexuelle au tout début de la relation, voire avant si possible. Ceci, dans l'optique de savoir si la personne comprend ou non cette identité et si elle l'accepte. Il faut, par ailleurs, que la personne bisexuelle soit à l'aise avec l'identité que son couple projette d'elle auprès de son entourage et pour elle-même. Celle-ci peut en effet s'identifier mieux à l'hétérosexualité, à l'homosexualité ou bien à la bisexualité, mais ne pas projeter cette image en compagnie de son ou sa partenaire. Elle peut ainsi voir cette identité brimée au sein de son couple.

Par la suite, le plus grand problème qui peut se poser est la nostalgie ou le désir du sexe manquant, ce qui peut entraîner des relations compliquées. En effet, si la personne est à l'aise avec son identité sexuelle, elle peut tout de même ressentir ce manque comme une sorte de refoulement ; son ou sa partenaire peut, par ailleurs, éprouver de l'anxiété à ne pouvoir combler ses besoins. Il n'y a effectivement pas de recettes pour savoir comment s'épanouir dans sa vie de couple. Cependant, il est primordial de connaître les attentes de son partenaire en matière de fidélité et de liberté amoureuse ou sexuelle comme dans n'importe quel couple. Où commence l'infidélité? Est-il envisageable de former une union libre? Si oui, quelle est la liberté sous-jacente à cette union libre? C'est pourquoi il est important de discuter des attentes de son partenaire, et, s'il y a une réelle volonté de la part des deux, d'envisager une relation libre. Plusieurs bisexuels affirment avoir tenté ce type de relation ouverte du fait des complications sous-jacentes à leur orientation sexuelle. Parmi celles-ci, les résultats obtenus sont très variés, allant d'une grande satisfaction à une grande insatisfaction.

La situation se corse encore plus lorsque le couple a des enfants. La pression est encore plus grande, car il faut penser la situation en fonction de ceux-ci. Il n'est pas évident alors d'être officiellement en union libre quand ils sont en âge de comprendre.

Les désirs ont alors plus de chance d'être réfrénés et cela peut fort bien affecter le couple. Dans un couple en relation non libre, faut-il parler de sa bisexualité avec ses enfants? Cette réponse est variable selon les parents, cependant il n'est jamais sain de créer des tabous sur ce sujet qui peut être important aux yeux de la personne concernée. Comme on a pu le constater, la question de l'identité personnelle est un sujet délicat.

Par ailleurs, il nous faut mentionner le stéréotype de l'infidélité chez les bisexuels. Nous avons vu que la question de la bisexualité peut causer certaines complications. Mais cela entraîne-t-il nécessairement un risque plus élevé de tromper sa ou son partenaire comme semblent le croire la plupart des gens? Bien qu'il puisse y avoir de l'insatisfaction dans un couple, la décision de tromper ou non son ou sa partenaire découle d'un choix personnel qui est le même dans tous les couples. Il n'y a pas plus de circonstances opportunes de tromper quelqu'un, seulement plus de compromis à faire dans les couples concernés. D'ailleurs, le sentiment de manque correspond davantage à la lassitude qui peut affecter n'importe quel couple.

### **Théorie de la crème glacée**

En ce qui concerne la nature de l'insatisfaction même, on peut la comprendre par la théorie faiblement scientifique, mais combien juste de la crème glacée. Imaginons, pour un instant, qu'il n'existe que deux saveurs de crème glacée dans le monde : la vanille et le chocolat. Pour une personne hétérosexuelle ou homosexuelle, le choix de la crème glacée est évident. Bien que ces personnes doivent être fidèles à leur cornet et ne consommer que celui-ci, elles peuvent être tentées de goûter un autre de la même saveur. La crème glacée du voisin pourra leur sembler plus onctueuse, plus uniforme, plus crémeuse ou allégée en matière grasse. Finalement, ces personnes doivent juste apprendre à se satisfaire de leur propre cornet et cette tentation existe également pour les personnes bisexuelles.

Cependant, pour une personne bisexuelle, il existe un autre type de tentation. En choisissant le cornet à la vanille, la personne bisexuelle renonce, du moins provisoirement, à goûter ou à manger de la crème glacée au chocolat. Il s'agit bien de deux crèmes glacées, mais les deux sont très différentes par leur goût, leur caractère... Pour les personnes bisexuelles, l'idéal pourrait donc être un cornet « marbré » (l'union libre), mais la « machine à cornet » ne le permet pas toujours. C'est trop compliqué, voire impossible. La tentation de l'autre sorte de crème glacée est donc toujours présente et différente de la tentation simple de goûter au cornet du voisin.

## Une définition de la bisexualité?

Il est difficile d'appliquer une définition qui puisse correspondre à l'ensemble des sujets bisexuels. Il fait en effet consensus que chaque personne réagit et vit différemment sa bisexualité. D'autre part, de plus en plus de gens que l'on pourrait étiqueter comme bisexuels trouvent le terme « bisexuel » trop réducteur et s'identifieront ou s'afficheront davantage comme queer, pansexuel(le), omnisexuel(le), etc. La terminologie s'est élargie ces dernières années pour refléter plus adéquatement la diversité des identités sexuelles.

La bisexualité peut être ressentie aussi bien par l'attraction ou l'expérience. La possibilité d'éprouver une attraction physique ou amoureuse à l'égard des deux sexes peut se vivre avec des intensités différentes et, de manière générale, sur une période prolongée et non momentanée (différence avec la bicuriosité).

Il s'agit avant tout de la volonté du sujet à s'identifier ainsi. Les catégorisations sont donc à éviter puisqu'elles peuvent donner à une personne l'impression d'être forcée dans ses choix et décrire une réalité autre que celle dans laquelle elle pourra s'épanouir.

## Biphobie

La biphobie est la peur de la bisexualité, et par extension, d'une différence qui n'est pas toujours comprise. Celle-ci peut être assimilée au sentiment que la bisexualité menace la vision dichotomique de l'orientation sexuelle (homosexualité ou hétérosexualité). La bisexualité peut effectivement être perçue comme étant insidieuse, voire dangereuse, du fait qu'elle est difficile à repérer.

Certaines personnes bisexuelles peuvent avoir l'impression de ressentir, tout comme les transgenres, transsexuels ou genderqueers un plus grand rejet au sein de la communauté LGBTQ. Ce genre de réactions sont aussi courantes chez les personnes de la communauté LGBTQ que chez les personnes hétérosexuelles. Cependant, les personnes bisexuelles étant davantage portées à faire leur *coming out* auprès de personnes de la communauté LGBTQ, elles sont inévitablement plus exposées aux critiques de celles-ci. Elles peuvent, par ailleurs, ressentir ce rejet comme plus choquant, car il révèle que certaines personnes de la communauté LGBTQ renient le "B" de LGBTQ. Il va sans dire que cette fermeture d'esprit et ce manque de solidarité sont nocifs pour la communauté.

## Conclusion

Les thématiques LGBTQ à Sherbrooke sont relativement bien perçues, du fait qu'il existe une belle diversité et une belle dynamique liées aux provenances très diverses des étudiants et étudiantes. Cela crée une effervescence d'idées qui mène à une plus grande ouverture d'esprit et à une meilleure acceptation. Bien qu'il n'y ait que peu de communications publiques, les organismes LGBTQ sont bien présents et faciles à trouver et à contacter.

Nous espérons que ce texte, qui est le fruit de nos échanges, aura permis de donner plus de visibilité à la thématique de la bisexualité et de susciter de l'intérêt pour la diversité sexuelle et de genre. Nous souhaitons enfin, en tant que membres de l'AGLEBUS, que ce projet puisse contribuer à améliorer l'ouverture d'esprit de l'ensemble de la communauté sherbrookoise.



L'AGLEBUS tient à remercier tous ses membres qui ont participé aux différentes étapes de la réalisation de ce projet, soit à la conception, à la logistique, aux discussions, à la rédaction ainsi qu'à la mise en page du document final.

De plus, nous tenons tout particulièrement à remercier *Projets Milieu* pour l'aide financière accordée. *Bisexualité : dépasser la pensée binaire*, projet misant sur l'esprit de collectivité avant tout, aura permis une multiplicité d'expériences et aura, nous le croyons, des effets bénéfiques pour bien des gens.

Vous avez des idées pour un nouveau projet en sensibilisation? Contactez-nous!

**Contact :**

sensibilisation.aglebus@usherbrooke.ca

Web: <http://aglebus.association.usherbrooke.ca/>

Facebook : : <https://www.facebook.com/groups/17002430399/>



Programme financé par les  
Services à la vie étudiante,  
la FEUS et le REMDUS